

## Le Mot du Maître

« Nous qui brûlons en ce bas monde, nous poursuivons notre parole. »

Nima Youchidj  
(1896 - 1960)  
poète iranien

# LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 61 - Déc. 2015  
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62  
Internet : [www.galerieduloup.eu](http://www.galerieduloup.eu)

## Terrorisme et art contemporain

Par Phil DONNY

En 1974, j'avais fait la route comme mon frère l'avait faite quelques années avant moi et comme tous ces occidentaux plus ou moins hippies, tous ces blonds vagabonds qui décrochaient de leur univers matérialiste en quête de sagesse, de mystère ou de rêverie. La route était libre et nous pouvions traverser sans trop d'encombre tous ces pays du Moyen-Orient qui nous

apparaissaient tellement pittoresques. Je n'étais pas un touriste ordinaire mais je l'étais néanmoins aux yeux de ceux devant qui je me présentais humblement. Cette distance qui nous séparait m'avait conduit à faire le vœu de ne plus jamais retourner dans un pays du « tiers-monde » et de considérer le tourisme comme un voyeurisme plus ou moins destructeur. C'est en plein cœur de cette forteresse de l'islam, l'Afghanistan, que j'avais pu grimper sur la tête du grand Bouddha de Bamyan, dans cette vallée habitée par l'ethnie des Hazaras, des musulmans chiites assez peu considérés par les autres ethnies. La falaise rougeâtre était truffée de cavernes, de grottes qui avaient accueillis au 3<sup>ème</sup> siècle après J-C, des moines bouddhistes. Ces grottes étaient décorées de fresques colorées et, dans



Œuvre lauréate de la Fondation d'entreprise Ricard 2015. Il faut oser !

deux niches, les moines avaient sculpté deux Bouddhas géants, l'un culminant à 56m, l'autre à 35m, témoignages exceptionnels de cette civilisation aux influences grecques et bouddhiques que l'on nomme du Gandhara. L'islamisation de l'Afghanistan au 9<sup>ème</sup> siècle avait épargné ces idoles d'une autre culture et, en 1974, même si quelques outrages leur avaient été faits, ils étaient fièrement debout et c'est à leur pied que les Hazaras cultivaient et irriguaient cette vallée verdoyante et fertile.

### La secte des assassins

Ce que j'avais inconsciemment pressenti à 19 ans, allait se manifester de manière explosive en mars 2001 lorsque les talibans du mollah Omar explosèrent les deux idoles pré-islamiques, annonciation d'une vengeance terrible, celle du 11 sep-

tembre qui inaugurerait un changement d'époque. Que s'était-il passé ? Vers qui était tournée cette violence ? Contre l'Occident impur ? C'est ce que les Américains, notamment les stupides néo-conservateurs emmenés par Bush, ont cru. Mais c'était oublier un peu vite l'assassinat du commandant Massoud du 9 septembre et la guerre civile afghane qui avait fait tant de morts, entraînant la défaite des troupes de Massoud et le règne impitoyable des étudiants en religion (ou talibans) en 1996. Sans nous en

apercevoir, une idéologie extrême, le wahhabisme, encouragée et financée par l'Arabie Saoudite, tentait d'imposer sa vision intolérante aux Afghans, à tous les autres musulmans et au monde entier. La méconnaissance du monde musulman et notre complexe de supériorité nous ont fermé les yeux et ont conduit les va-t-en-guerre yankee à commettre de criminelles erreurs, à enfanter la haine plutôt qu'à la combattre. Pour arriver à cette situation inextricable, les extrémistes islamiques ont réuni trois ingrédients essentiels : professer une vérité absolue et facile à comprendre, recruter des adeptes et les organiser en réseaux et trouver l'argent nécessaire pour financer cette cacapitaliste entreprise de mort. La perversion idéologique n'est pas propre au Coran,

(Suite page 2)